

Ruines et Site de l'Abbaye d'Aulne.

A un peu plus de 2 kilomètres au S.-O. de Landelies, au bord de la Sambre et au débouché d'un vallon dont les hauteurs sont couvertes de bois, se profilent les ruines de l'antique et riche abbaye d'Aulne, dont l'origine est encore enveloppée de ténèbres.

Son fondateur serait Saint Landelin, qui bâtit à cet endroit quelques cellules destinées à des bénédictins et qu'il nomma Aulne. Son successeur, l'illustre Saint Ursmer reconstruisit entièrement le monastère. De la fin du X^e siècle jusqu'au milieu du XII^e l'on ignore à peu près

complètement son histoire. Du milieu du XII^e siècle jusqu'à la fin du XVIII^e siècle, l'on peut suivre les développements de l'abbaye Cistercienne. Pendant un demi-siècle l'établissement devint une pépinière de saints, d'évêques, d'écrivains et d'apôtres. Au XIII^e siècle, il développa de vastes centres agricoles et s'enrichit alors de plus en plus; c'est l'âge d'or, c'est sa période de splendeur sous l'évêque Hugues de Pierpont. Sous ce prélat, elle possédait 30 fermes, avec une moyenne de cent hectares par entreprise agricole.

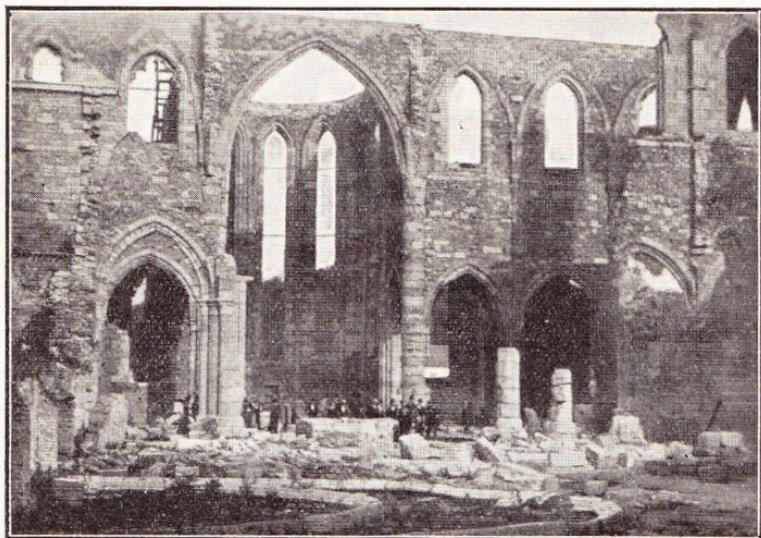


Fig. 4. — *Abbaye d'Aulne. Ruines de l'église.*

Son déclin commence à la suite des guerres du XV^e siècle, qui lui furent désastreuses; il en fut de même au XVI^e. Au XVII^e siècle l'abbaye se releva de ses ruines et le XVIII^e siècle fut sa période la plus brillante après celle du XIII^e. Sous l'abbé Dom Bartholomé Louant, l'on reconstruisit avec un luxe extraordinaire la plupart de ses bâtiments. Elle fut alors célèbre, en Belgique et à l'étranger, notamment par le faste de ses réceptions.

En 1794, le pillage et l'incendie par les Sans-Culottes mirent les religieux en fuite.

Enfin, l'hospice actuel pour vieillards fut fondé par le dernier abbé d'Aulne : Michel-Norbert Herset et achevé en 1859. Cette belle œuvre charitable est aujourd'hui très florissante.

Les ruines de l'abbaye d'Aulne sont la propriété de l'hospice actuel; elles sont entretenues par l'Etat belge depuis 1900, en vertu d'un contrat conclu entre l'hospice et l'Etat.

C'est par les bords de la Sambre, à pied, ou par bateau que l'on

aborde le plus agréablement les célèbres ruines. A un tournant de la rivière apparaît, tout à coup, en un charmant tableau, les imposantes ruines de l'antique abbaye.

Aux abords des ruines, les restes du vieux pont, dit des « Moines » attirent l'attention et, de son voisinage, en se retournant, se développe en une impressionnante féerie l'ensemble prestigieux des vieux débris de la riche abbaye d'autrefois, qui se dressent majestueusement dans un fond dominé par de hautes collines boisées.

L'antique porte de Landelies, à voûte en style roman, se signale à l'attention et, non loin de là, s'offre un linteau monolithe triangulaire caractéristique de l'époque romane.

Après avoir jeté un coup d'œil sur les jardins, l'on pénètre dans la ferme abbatiale par une porte monumentale, bâtiment luxueusement reconstruit au XVIII^e siècle, avec galerie régnaant autour de la cour. De là, l'attention est vivement attirée vers les ruines de la magnifique église.

Le quartier abbatial (autrefois palais de l'abbé et de ses hôtes) est occupé maintenant par le personnel de l'hospice; on y admire une jolie galerie d'entrée formée de sept arcades plein cintre.

Après avoir dépassé le superbe quartier des hôtes, du Prince-Evêque, l'on arrive aux ruines de la remarquable église Notre Dame, qui constitue, et de beaucoup, la principale attraction de l'Abbaye. Il en reste le chœur et le vaste transept presque entier (fig. 4).

Ce monument religieux réalise, dans toute son ampleur et dans toute sa majesté, le type parfait cirtercien, selon la règle de St-Bernard. Il est tout particulièrement caractérisé par la grande pureté de ses lignes et de ses profils architecturaux; avec celui de l'abbaye de Villers-la-Ville, son transept est l'un des plus beaux de la chrétienté. L'ensemble date de 1520.

L'église est une gigantesque croix latine, de 79 mètres sur 47. La croix se divise en quatre parties : la grande nef monastique (6 premières travées); le chœur des moines (3 travées); le transept; le sanctuaire. Deux bas-côtés flanquent les côtés de la grande nef, les bas-côtés du transept renfermaient les 6 chapelles cirterciennes traditionnelles.

Le transept d'Aulne est l'un des plus majestueux et, en même temps, l'un des plus harmonieux par ses lignes d'ensemble que l'on puisse voir; il est long de 47 mètres, soit 5 mètres de plus que celui de l'Abbaye de Villers. Le pignon méridional de ce transept, percé d'une colossale et magnifique verrière de style tertiaire, est vraiment empreint d'un caractère prestigieux.

A signaler aussi la belle façade du monument religieux, en style moderne, que l'on peut considérer comme l'une des plus intéressantes de l'époque de Louis XIV; elle masque ce qui reste encore de la façade du XIII^e siècle, qui appartient au style de transition.

L'on visite encore diverses parties des ruines: le chapitre, la salle des moines, le dortoir et, notamment, les restes du cloître, etc.; mais, pour ne pas allonger ces lignes, nous ne les décrirons pas.

Il y aurait lieu, pensons-nous, d'étendre le classement du site des ruines sur une surface assez étendue, pour ne pas permettre, au voisinage proche, l'établissement de bâtiments, pouvant déparer l'aspect général d'ensemble des restes de l'ancienne et si remarquable abbaye.

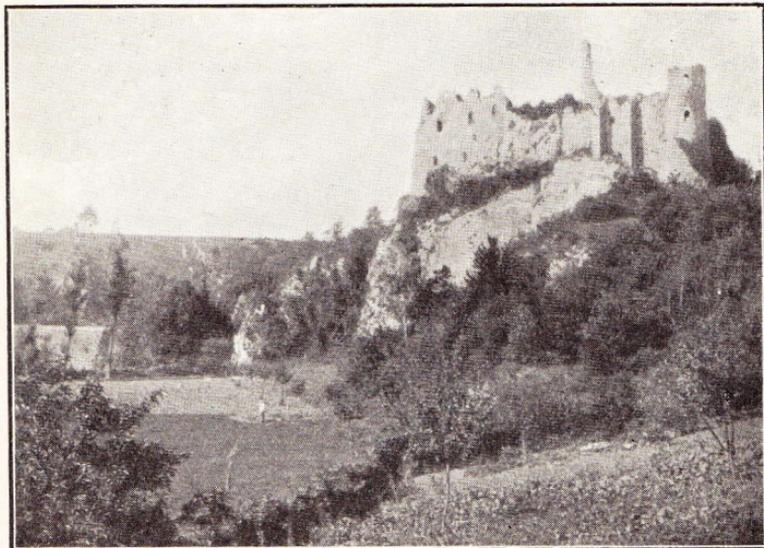
FÉDÉRATION NATIONALE
POUR LA
DÉFENSE DE LA NATURE

SITES DE LA HAUTE BELGIQUE A SAUVEGARDER

PAR

E. RAHIR

Conservateur honoraire des Musées Royaux d'Art et d'Histoire
Président de la Société Royale Belge d'Anthropologie et de Préhistoire
Secrétaire général de la Fédération nationale
pour la Défense de la Nature
Conseiller général et membre de la Commission des Sites
du Touring Club de Belgique



SITE DE MONTAIGLE

ÉDITÉ PAR
LA FÉDÉRATION NATIONALE
AVEC LE CONCOURS DU
TOURING CLUB DE BELGIQUE,
DES AMIS DE LA COMMISSION ROYALE DES MONUMENTS ET DES SITES
ET DES *AMIS DE L'AMBLÈVE.*

BRUXELLES 1933

SITES DE LA HAUTE BELGIQUE A SAUVEGARDER

Dans l'ouvrage publié en 1931 par la Fédération nationale pour la Défense de la nature : *Réserves naturelles à sauvegarder en Belgique*, nous avons décrit douze grands ensembles d'intérêt général et dont cette association a préconisé la conservation.

Les principaux sites contenus dans ces douze réserves naturelles sont :

L'imposante falaise déchiquetée de Marche-les-Dames, longue de 2 kilomètres et ses hauteurs boisées; la pittoresque région de la Meuse entre Anseremme et Waulsort qui comprend les magnifiques rochers de Freyr, le ravin du Colebi et les massifs mouvementés de Waulsort; l'Ourthe entre Esneux et Tilff où l'on peut admirer, notamment, l'imposant hémicycle de la « Roche aux Corneilles », d'où l'on domine tout le pays; la région de l'Ourthe supérieure comprenant le « Cheslé » (refuge antique) enserré dans une boucle de la rivière, le célèbre et sauvage « Hérou », unique en son genre en Belgique, et l'impressionnant confluent des deux Ourthes; la vallée de l'Ambève entre Remouchamps et la Cascade de Coo, qui contient, notamment, la grotte de Remouchamps, le vallon des Chantoirs, le vallon des Chaudières (le plus curieux de notre pays), les célèbres Fonds de Quareux ou torrent de l'Ambève, le vallon de la Chefna, l'idyllique cours de l'Ambève entre Lorcé et La Gleize, le cours inférieur de la Lienne et enfin la Cascade de Coo, notre cascade nationale; la vallée de la Lesse de Walzin à Houyet renfermant le Château de Walzin, les rochers de Furfooz et de Chaleux au sein desquels se creusent nombre de remarquables grottes, habitats de nos ancêtres des temps préhistoriques, le château féodal de Vève, le domaine d'Ardenne et la rivière si sauvage en aval de Houyet; le cours de la Semois entre Rochehaut et Herbeumont comprenant le magnifique panorama de Rochehaut, le site de Bouillon et les sinuosités de la rivière entre Bohan et Herbeumont; les belles dunes de Calmpthout; la campine limbourgeoise, si curieuse, si sauvage et si montagnaise qui s'allonge entre Asch et Lanaeken; les hautes fagnes avoisinant la Baraque Michel; les magnifiques dunes côtières qui bordent l'Estran entre La Panne et la frontière française; et enfin la région du lac d'Overmeire si intéressante, notamment, au point de vue de ses riches flore et faune lacustres.

En plus des sites remarquables, à tant de points de vue, que renferment ces importantes réserves, notre haute Belgique en contient encore bien d'autres, dont nous allons mettre quelques-uns en lumière,

parmi ceux les plus dignes de devenir le patrimoine de tous et d'être légués, aussi intacts que possible, aux générations futures.

C'est, par conséquent, à la Commission Royale des Monuments et des Sites, qui consacre tout son pouvoir et toute son activité à la sauvegarde de nos sites, que nous faisons appel, pour qu'elle prenne les mesures nécessaires en vue d'assurer à notre patrie la conservation de ses plus beaux et de ses plus intéressants joyaux pittoresques et scientifiques.

Nous avons la conviction que notre appel sera entendu et que tout sera fait pour donner satisfaction aux légitimes désirs des amis de la nature.

Ci-après, nous donnons une courte description de ces sites et si, au moment où paraîtront ces lignes, quelques-uns d'entre eux étaient déjà en voie de classement, nous aurons contribué quand même à les faire mieux connaître et, par conséquent, à les faire apprécier et aimer davantage (1).

(1) Les limites proposées ici pour ces sites ne doivent être considérées qu'à titre de simples indications sujettes à modifications. Ce ne serait seulement qu'à la suite d'une étude approfondie et approuvée par les divers organismes officiels et autres qui s'intéressent à la protection de la nature, et aussi en tenant compte des autres intérêts en cause, que leurs étendues pourraient être fixées.

TABLE DES MATIERES

Sites de la Haute-Belgique à sauvegarder	5
Les ruines du château de Beaufort. — Le vallon de Solières.	6
Le « Trou Manto »	7
Site et grotte de Ramioul	9
Ruines et site de l'Abbaye d'Aulne	10
Rocher et site de Frène (Meuse)	13
Le Bocq pittoresque	15
La Molignée aux environs des ruines de Montaigne	18
Rocher et ruines de Poilvache	21
Les Fonds de Leffe	24
L'Hermeton	25
La Hoëgne	28
Ruines du château d'Amblève	30
La Warche et le vallon « Pouhon des Cuves »	31
Rocher de Sy. — Ruines du Château de Logne. — Roche de Hierneu	34
Site de Durbuy	37
Site de Laroche	39
Site et rocher d'Eprave	41
Région de Belvaux. — La Lesse et le Gouffre	44
Ruines et sites du château de Fagnolle	47
Le vallon de Petit-Fays (Semois)	50
La Semois entre Chiny et Lacuisine	53